TRACES



Traces n° 90 : décembre 2026 à février 2027

Journal interparoissial du Consistoire luthérien de Sarreguemines

Image IA



Georges de la Tour
« *Le Nouveau-né* »
vers 1648,
Musée des Beaux-Arts de Rennes

Aucun signe religieux dans ce tableau, rien qui rappelle ce qu'évoque Luc 2. (mangeoire, bergers, anges) ou Matthieu 2 (les mages), rien qui soit au-delà de l'humaine condition d'une naissance. Et pourtant nous n'y voyons pas une naissance quelconque ; ne nous expliquant rien, le peintre nous conduit au seuil du mystère et nous laisse la liberté de nous en approcher.

La main de Ste Anne demande au spectateur de faire silence et de retenir son souffle pour ne pas faire vaciller la bougie qu'elle protège et cache pour mieux éclairer le visage du Nouveau-né. Dans l'obscurité ambiante, dans la matière picturale des corps, dans le repos des visages la flamme invisible rend visible ce qui dans ce visage dépasse sa seule figure et que Marie et sa mère contemplent, chacune « *méditant en son cœur* » (Luc 2.19) : l'invisible de l'au-delà de la nativité, « *un enfant nous est né* » (Isaïe 9,5) .

Ce visage dépasse immensément l'ordre généalogique (l'enfant, sa mère, sa grand-mère) qui le précède. De sa simplicité première et disruptive tout peut être retrouvé de ce qu'annoncent la naissance de Jésus et toute naissance : de l'imprévisible, de l'inédit adviennent à la condition de le protéger des vents mauvais de l'ordre établi par Hérode et des ritournelles qui envahissent rues et magasins en ces temps de Noël.

Cette simplicité du tableau n'a rien de simpliste ; elle ouvre à de l'universel, comme en témoigne la philosophe germano-américaine Hannah ARENDT (juive et agnostique) : *Le miracle qui sauve le monde, le domaine des affaires humaines, de la ruine normale, « naturelle », c'est finalement le fait de la natalité, dans lequel s'enracine (…) la faculté d'agir. En d'autres termes: c'est la naissance d'hommes nouveaux, le fait qu'ils commencent à nouveau l'action dont ils sont capables par droit de naissance. Seule l'expérience totale de cette capacité peut octroyer aux affaires humaines la foi et l'espérance, (…) ces deux caractéristiques essentielles de l'existence. C'est cette espérance et cette foi dans le monde qui ont trouvé sans doute leur expression la plus succincte, la plus glorieuse dans la petite phrase des Evangiles annonçant leur « bonne nouvelle » : « Un enfant nous est né ».* Hannah ARENDT, dernier paragraphe de *Condition de l'homme moderne*. (1958)

JL CUVELIER

N.B. Georges de la Tour est né en Moselle à Vic-sur-Seille ; un musée lui y est consacré.

Mot d'ordre de décembre : « la vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits une même couche; le lion, comme le bœuf, mangera de la paille » Esaïe 11/7

Mot d'ordre de janvier: « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » Genèse 1, 3

Mot d'ordre de février: « l'amour de Dieu a été versé dans nos cœurs par le Saint-Esprit » Rom 5,5b

SOMMAIRE

Page 1 : Noël
Page 2 : Noël et la peinture
Page 3 : L'édito de J.Gallant
Page 4 : Méditations
Page 5 : Page consistoriale
Page 6 : Les personnages de la crêche
Page 7 : Les animaux de la crêche
Page 8 : La crèche
Page 9 : La naissance miraculeuse ?
Page 10 : Le massacre des innocents
Page 11 : La fuite en Egypte
Page 12 : Que signifie Noël pour nous ?
Page 13 : Quiz de Noël: qui suis-je ?
Page 14 : Publicité
Page 15 : Publicité
Page 16 : Paroisses de l'Hôpital et de
Page 17 : Saint-Avold-Créhange
Page 18 : Paroisses de Forbach et de
Page 19 : Stiring-Wendel
Page 20 : Paroisse de Sarreguemines
Page 21 : Aumônerie
Page 22 : Fürchte dich nicht
Page 23 : Vie de nos paroisses
Page 24 : Mot d'ordre 2027



TRACES: Jean Louis CUVELIER, Denis DAGON, Jacques GALLANT, Cosima et Heinrich HOFFMANN, Emily HUSER, Samuel MAHLER, Conrad MOHR, Charles SCHMIDT, Angela SCHUBERTH-ZIEHMER, Sabine TRAUTMANN, Robert WILLAIME.
Responsable de la publication :
Cosima HOFFMANN, 13 rue de la Forêt
57600 FORBACH Tél: 03 87 87 39 13
Pour toute information, pour donner votre avis, contactez cosima.hoffmann@free.fr

L'édito de Jacques GALLANT



Dans quelques jours nous allons entrer dans la période de l'Avent. Période privilégiée pour les croyants qui veulent se préparer à fêter la venue du Christ dans notre monde, mais dans un mois et demi nombre de nos contemporains ne retiendront que les illuminations, les cadeaux, les sapins, les marchés de Noël, les repas et le vin chaud. Rarement nous entendrons parler de réconciliation, d'entraide et de paix.

Pourtant le 25 décembre, fête de Noël, sera dans le monde, pour des millions de personnes, le point fort de plusieurs semaines d'investissement et de préparations. Qu'y a-t-il donc derrière Noël ?

Comment concevoir et comprendre la naissance d'un Dieu dans le dénuement d'une crèche, entouré de ses seuls parents, de bergers, d'animaux ? Et qu'est-ce que les anges et les rois mage font-ils dans ce décor?

Comment peut-on accepter que cette naissance présentée comme un message d'amour soit l'occasion de la mort de milliers d'enfants massacrés par le roi Hérode?

Comment comprendre la fuite des jeunes parents et du bébé partis se réfugier en Egypte pour leur sécurité? Un message totalement à l'inverse des réflexions et des programmes de nos hommes et femmes politiques !

Quel sens pouvons-nous aujourd'hui donner à cet événement essentiel pour notre foi illustré depuis 2000 ans par les artistes et depuis un siècle par la société de consommation qui nous propose de croire plus au Père Noël et à son folklore qu'au salut annoncé par les prophètes et vécu par le Christ ?

Noël, est-ce l'affirmation de la joie ou l'acceptation de notre désespoir caché par le bling-bling de la fête?

Ce sont ces thèmes que nous voudrions parcourir avec vous, sans prétention, simplement parce que Noël nous invite à nous interroger sur l'avenir que nous voulons donner à nos paroisses, à notre pays, à nos enfants, à notre vie.

A cette occasion, pensons aux élections qui se profilent dans nos paroisses et dans notre pays afin de donner du sens à nos engagements.

Alors nous pourrons regarder dans le ciel l'étoile, celle de Noël qui a brillé jusqu'à la rencontre avec Jésus et qui a ensuite disparu, nous laissant avec nos choix et nos responsabilités.

Bonne fête de Noël !

Méditations

Faut-il (encore) fêter Noël ?

Que voilà une question bizarre ! « Bien sûr qu'il faut fêter Noël, fête de la lumière qui vient et de l'incarnation de Dieu », me répondrez-vous.

Mais en êtes-vous bien sûrs ? Noël est-il encore une fête chrétienne ?

Bien que Noël soit une fête chrétienne, bien que tardive (IVième siècle) , destinée à remplacer une fête païenne (fête du *Sol Invictus*, « Soleil invaincu » , divinité de la Rome antique), elle semble, de nos jours, avoir perdu son sens religieux. Noël pour (malheureusement) beaucoup, c'est avant tout les cadeaux, le sapin et les bons repas. Où est le côté religieux dans tout cela ? Et n'est-ce pas dérangeant, voire indécent, tout cet étalage de nourriture et de dépenses à un moment où certains ont du mal à joindre les deux bouts ?

Certes le côté festif permet, parfois, d'oublier son quotidien pas toujours rose….encore faut-il avoir les moyens pour faire la fête.

Ce Noël 2026 marquera-t-il encore une démarcation entre ceux qui pourront faire la fête et ceux qui resteront dehors ?

Alors oui, je repose la question faut-il (encore) fêter Noël ?

Eh bien, malgré tout ce que je viens d'écrire, je dirai « oui ». Même si Noël est devenu cette fête mercantile, même si le religieux est absent, continuons à fêter Noël car c'est une fête qui a le pouvoir de rassembler les familles, au moins une fois par an.

Et c'est peut-être cela le plus important : dans une société de plus en plus individualiste, Noël est l'un des rares événements où des familles peuvent se trouver, où des individus peuvent agir en « nous » et non plus en « je ».

Et même s'il ne restait de Noël que cet aspect de retrouvailles, sans décorum, sans le côté « bling-bling », cette fête mériterait encore d'être fêtée car rien n'est plus précieux que les moments vécus ensemble.

Kim GOERTZ,
aumônier militaire



„Denn uns ist ein Kind geboren, ein Sohn ist uns gegeben, und die Herrschaft ruht auf seiner Schulter." Jesaja 9, 5a

Wir feiern an Weihnachten die Geburt eines Kindes. Eine Geburt ist auch heute immer wieder eine große Freude, ein kleines Wunder. Und doch ist sie auch gar nichts Besonderes. Jede Minute wird auf dieser Welt ein Kind geboren.

Etwas Besonderes wird die Geburt, die wir an Weihnachten feiern, vom Ende her. Jesus ist gestorben, einen elenden Tod. Aber diese Finsternis, Leid Schmerzen und Tod, waren nicht das Ende, das alles war erst der Anfang. Das Licht scheint in die Finsternis. Es ist schon da, es leuchtet hell, wenn wir es nur sehen wollen. Gott zeigt uns in Jesus Christus, dass unser Lebensweg über den Tod hinausgeht, dass Gottes Welt größer ist als das, was wir sehen. Das wahre Licht scheint schon, auch dann, wenn es uns schwerfällt, etwas davon zu sehen. In vielen biblischen Geschichten wird das erfahrbar. Die Bibel ist ein Buch voller menschlicher Erfahrungen mit diesem Licht. Ein gutes Wort der Bibel kann uns helfen die Dunkelheit unseres Lebens zu erhellen. Es tut gut, wenn ich immer dann, wenn es mir schlecht geht, die Hände falten und beten kann: *„und ob ich schon wanderte im finsteren Tal, fürchte ich kein Unglück, denn du bist bei mir"*. Wohl dem Menschen, der diesen Psalm als Kind gelernt hat. Lasst uns als Christen nicht müde werden, vom Glauben zu erzählen, biblische Geschichten weiterzugeben, in einem Land, in dem das Wissen um die biblischen Geschichten aus dem Alltagsleben weitgehend verschwunden ist. In unseren Familien, in den Schulen, haben biblische Geschichten kaum noch einen Platz. Lasst uns deshalb alles tun, um die biblischen Geschichten lebendig zu erhalten, um dadurch immer wieder von neuem Lichter in der Finsternis anzuzünden.

Ohne die Geschichte von Jesu Geburt, ohne Maria, Joseph und den Stall von Bethlehem, ohne Christus und das Christkind macht Weihnachten keinen Sinn. Wer Weihnachten auf ein Familienfest mit gutem Essen und Geschenken reduziert, hat vor lauter Konsum- und Glitzerrummel das Wesentliche am Weihnachtsfest vergessen.

Wir feiern an Weihnachten die Geburt des Mannes, der am Kreuz starb, der auferstanden ist, und der uns durch den Heiligen Geist Kraft und Beistand gibt in unserem Leben. An diesem Glauben haben unendlich viele Generationen von Frauen und Männern Halt gefunden, diesen Glauben geben wir weiter an die kommenden Generationen. Wir brauchen uns doch als Christen in einem über weite Strecken christlich geprägten Land unseres Glaubens nicht zu schämen. Wie Paulus sagt: *Ich schäme mich des Evangeliums nicht, denn es ist eine Kraft Gottes, die selig macht alle, die daran glauben.*

Weihnachten ist und bleibt das Fest der Liebe und als solches predigt es Hoffnung für unsere Welt, Hoffnung für alle diejenigen, die noch im Finstern wandeln.

Heinrich HOFFMANN

Les élections au Conseil presbytéral



Dimanche 7 et 14 février 2027 seront organisées dans les paroisses de l'UEPAL des élections afin de renouveler le conseil Presbytéral.

Renouveler
Dans un monde qui change, le changement peut faire peur. Si l'on dit bien qu'on ne change pas une équipe qui gagne, son renouvèlement est nécessaire pour lui éviter de finir par s'enfermer sur elle-même.
Deux tours sont possibles si nécessaire.
Les élections ont lieu au scrutin secret à la majorité absolue des suffrages.
Le vote par correspondance ou par procuration donnée par écrit, est admis.

Votre paroisse a besoin de vous
Pour être conseiller presbytéral il faut être membre de la paroisse et être inscrit sur le registre paroissial.
Ne peuvent être membres du même conseil presbytéral : Les ascendants et descendants, les frères et sœurs, ni les parents et alliés d'un conseiller ou du pasteur.

Votre Eglise a besoin de vous
Le conseil presbytéral est aussi un lieu de réflexion et d'engagement au-delà de la paroisse comme par exemple au consistoire, à l'Inspection, à l'UEPAL et dans le monde.

Conseiller presbytéral c'est quoi?
C'est l'équipe des « anciens, des sages » qui se rassemble autour du pasteur, au presbytère, lieu de vie et de travail du pasteur rémunéré qui est membre de droit du conseil presbytéral, tandis que les membres du conseil presbytéral, tous des bénévoles, sont élus. Le pasteur ou un membre laïc préside le Conseil Presbytéral chargé de la gestion spirituelle et matérielle de la paroisse.

Combien?
Le nombre d'élus est variable en fonction du nombre de paroissiens:
6 membres laïcs pour les paroisses de moins de 500 membres, 8 pour les paroisses de 500 à 800 membres, 10 pour les paroisses de 800 à 1 500 membres.

Mission
Elle est définie dans un projet de paroisse ou un cahier des charges.
Le CP doit rassembler, animer, écouter, accueillir, entourer le pasteur, être au service de l'Eglise, vivre et annoncer l'évangile dans un monde toujours en pleine mutation.
Pasteur et conseil devront être à l'écoute des attentes de la paroisse, en assurer la cohésion,

Durée de l'engagement
De 3 à 18 ans ou 3 mandats successifs

Pour aller voter au bureau de vote de votre paroisse
il faut avoir l'âge de la majorité légale soit 18 ans révolus, résider depuis plus de six mois dans la paroisse et y être inscrit sur la liste électorale

Rythme des rencontres
Cela varie en fonction des paroisses et des pasteurs. Si le CP se réunit une fois par mois, certaines activités nécessitent un travail en commission ou en petits groupes.

Qui fait quoi?
C'est un travail d'équipe qui a besoin de toutes les compétences à la fois. Le conseil une fois élu met en place une présidence, vice président, secrétaire, 2 délégués au Consistoire, 1 à l'Inspection, 1 trésorier/receveur.

Le conseil presbytéral s'occupe de toutes les questions concernant la vie spirituelle et matérielle de la paroisse dans le respect des règlements de son église.

Il veille à ce que les cultes soient régulièrement célébrés et la catéchèse assurée. Il maintient l'ordre et la discipline dans la paroisse.

Il soumet au consistoire le budget de la paroisse et les comptes annuels qu'il a arrêtés.

Il administre les biens de la paroisse et veille à l'entretien des édifices religieux.

Il nomme les employés rétribués ou bénévoles de la paroisse et met fin à leurs fonctions.

Il délibère sur l'acceptation des dons et legs.

Alors merci à ceux et celles qui s'engagent, qui donnent de leur temps, de l'énergie, de l'enthousiasme et à ceux qui iront exprimer leur soutien en votant dans leur paroisse du consistoire de Sarreguemines et dans toute l'Eglise d'Alsace et de Moselle.

Pasteur Samuel MAHLER

Les personnages de la crèche



A l'heure où en France on s'interroge sur la place de la crèche de Noël dans l'espace public, rappelons-nous qu'elle est bien plus qu'une décoration ! Elle est un véritable récit visuel, dans lequel interviennent des personnages d'origines diverses, représentés selon des arts différents (tableaux, sculptures), mais également dans des crèches vivantes.
Selon le récit biblique de l'évangile, la crèche se limitait à Marie, Joseph, l'Enfant Jésus, l'ange, aux bergers et aux mages.

Marie, assise ou à genoux, contemple l'enfant Jésus. **Joseph**, debout, muni d'un bâton et d'une lanterne, veille sur la famille. Tous deux représentent les parents terrestres de Jésus. Ils relient l'enfant à l'accomplissement de la volonté divine.

L'enfant Jésus au centre de la crèche, vêtu d'un simple linge, couché sur la paille dans une mangeoire qui selon l'Evangile de Luc nous rappelle que Jésus est né dans des conditions modestes, loin de toute grandeur terrestre, soulignant ainsi l'importance de l'humilité et de la simplicité dans la foi chrétienne.

L'ange est le messager de la naissance. Il souffle dans une trompette et guide la population vers l'étable. Les anges rappellent l'annonce miraculeuse de la naissance de Jésus aux bergers. Ils représentent également la présence divine et la protection céleste dans cette scène importante.

Le berger est parmi les premiers à recevoir l'annonce de la naissance de Jésus par les anges. Parfois ils sont à plusieurs et symbolisent l'acceptation de la Bonne Nouvelle par les humbles et les modestes, montrant que Jésus est venu en particulier pour les gens ordinaires.

Les 3 rois mages somptueusement vêtus sont des sages venus d'Orient. Selon l'Evangile de Matthieu 2, ils ont été guidés par une étoile qui symbolise aussi la lumière de Christ éclairant le monde et guidant les croyants vers la vérité. Leur présence symbolise l'universalité de la venue de Jésus, c'est-à-dire pour toute l'humanité. Leur nom ne figure pas dans la Bible mais apparaît au VIIIème siècle. **Melchior,** roi des Perses avec un ciboire d'encens, symbole de la divinité de Jésus. **Baltazar**, appelé roi noir, offre la myrrhe comme baume pour les souffrances humaines du Messie. **Gaspard** apporte un coffret de pièces d'or, symbole de la royauté du nouveau-né.
La littérature moderne parle même d'un 4ème mage dans de nombreuses variantes.

Les santons
Au 18ème siècle, après la Révolution Française, lorsque les églises étaient fermées et que les crèches publiques étaient interdites, des artistes de Provence s'inspirèrent du petit peuple et des vieux métiers traditionnels pour fabriquer des figurines façonnées en terre cuite et peintes à la main, appelées santons : **le boulanger, le tambourinaire, le meunier…** On y trouve également **l'aveugle**, élégamment vêtu qui s'appuie sur l'épaule de son fils et recouvre la vue devant l'étable de Jésus. Le comique **Bartoumieu** ou le sympathique **Pistachié** à l'allure négligée mais sympathique et comique. **Le Ravi**, un joyeux valet d'étable qui lève les bras au ciel en signe de bienvenue.

Samuel MAHLER

Les animaux de la crèche

Après voir lu les récits bibliques de la nativité (Matthieu 1-2 et Luc 2), on peut se demander d'où viennent ces animaux qui entourent aujourd'hui l'enfant Jésus dans les crèches.



Les **moutons** représentent l'innocence et la douceur. La Bible nous fournit quelques références : le Bon Berger, ou l'Agneau de Dieu qui préfigure le sacrifice du Christ. Pour certains historiens, ce serait Saint François d'Assise qui au XIIIème siècle intégra les animaux à la nativité du Christ

Le bœuf aurait été l'occupant habituel de l'étable où Marie et Joseph ont trouvé refuge. Animal de trait et de labour, il représente la patience, la soumission, la force et la stabilité. Il symboliserait le peuple juif dans son obéissance et sa soumission à la volonté de Dieu.

L'âne, animal de transport sur lequel a voyagé Marie enceinte, guidé par Joseph, représenterait le peuple païen, qui bien qu'ignorant la loi juive s'ouvre au message du Salut dont le Christ est porteur. La couleur de l'âne n'apparaîtra qu'au XVIème siècle dans une chanson de Noël :

« Entre le bœuf et l'âne gris ». Tous deux représentent la Rédemption universelle.

Les **chameaux** ou les **dromadaires,** symboles de la richesse apportée par les Rois Mages, représentent les nations lointaines qui reconnaissent la grandeur du nouveau roi.

L'**éléphant,** quant à lui, animal majestueux associé à la sagesse et à la force, symbolise avec le chameau et le dromadaire, la persévérance lors d'un long voyage.

Dans les crèches provençales, on trouve aussi les animaux de la basse-cour :

Le **coq** annonce le jour nouveau réveillant l'humanité lors du passage des ténèbres à la lumière ou préfigurant le reniement de Pierre, disciple du Seigneur.

La **poule** symbolise la protection et le soin maternel lorsqu'elle couve ses œufs.

Les **chiens** représentent la fidèle garde du troupeau, celui qui veille auprès du maître.

Les **chèvres** complètent le troupeau et symbolisent la persévérance et la vigilance. Elles sont également associées à l'idée de la fertilité.

Les **oiseaux**, symbole de la liberté et de la paix, représentent l'harmonie et la sérénité. Les hirondelles étaient effectivement présentes dans les étables de notre région avant qu'elles ne deviennent d'immenses hangars métalliques.

Ainsi Saint François d'Assise a voulu souligner l'harmonie existant entre le Créateur et sa création, et rappeler la modestie des circonstances de la venue au monde de l'enfant Jésus roi !

Lors des expositions de crèches du monde, l'on pourra également trouver des animaux propres à chaque région, le lama au Pérou, le phoque chez les Esquimaux, le renne en Norvège, le renard en Pologne…

Samuel MAHLER

La crèche.



« Pendant que Marie et Joseph étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emmaillota, et le coucha dans **une crèche**, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » (Luc 2, 6.7)

Luc nous raconte dans son Évangile que Jésus est né à Bethléem, dans une crèche. Bethléem était une petite ville située au sud de Jérusalem. Son nom, en hébreu, signifie «*maison du pain*».

Jésus ne vient donc pas au monde dans un palais ou un château, dans un lieu digne d'accueillir le Fils de Dieu et le Roi du monde. Il n'y avait pas de place pour accueillir Marie, sa mère, enceinte et sur le point d'accoucher. Il ne restait qu'une étable pour passer la nuit. C'est donc cette nuit-là que Marie mit au monde Jésus et le coucha dans une crèche.

Une crèche est une mangeoire, destinée à recevoir le foin pour les animaux. Ainsi, Jésus est-il né dans une mangeoire, à Bethléem, la « *maison du pain* ». Il nous est ainsi présenté comme celui qui est destiné à devenir le pain qui nourrira l'humanité.

Cette idée sera reprise et approfondie à plusieurs reprises dans les récits des Évangiles.

Jésus est né pour nourrir les femmes et les hommes de cette terre. Ceux qu'il rencontre sur son chemin voient leur faim et leur soif de vivre apaisées. Ainsi, il nourrit une foule immense rassemblée pour écouter ses paroles. Celles-ci deviennent pour elle une source de vie, qui lui permet de vivre et d'espérer.

Par son accueil inconditionnel, Jésus rejoint des personnes qui se sont égarées ; par son amour, il réintègre dans la communauté celles et ceux qui ont été rejetés et isolés. Par son pardon, il permet à certains de repartir à zéro et de reprendre leur chemin. Par son réconfort, il aide chacun à retrouver confiance en soi et à construire sa vie. Sa présence dissipe les peurs et apaise les tempêtes qui peuvent nous faire trembler.

Lors de son dernier repas, Jésus prit du pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : *« Prenez et mangez, ceci est mon corps »* (Mt 26, 26). Ces paroles sont proclamées chaque fois que nous célébrons la Sainte Cène.

Dans l'Évangile selon Jean, Jésus se présente lui-même comme *« le pain de vie »* descendu du ciel et promet que *«celui qui mange de ce pain vivra éternellement »* (Jn 6, 51).

La nourriture qu'il nous offre n'est pas de nature matérielle. Manger le corps du Christ et boire son sang, c'est se nourrir du Christ, de son exemple et de son enseignement. C'est accueillir le Christ en soi et faire de lui la source de sa vie, tant sur le plan intellectuel que spirituel.

L'Évangile est véritablement une nourriture pour notre âme, sur les plans spirituel, intellectuel, moral et humain. Pour vivre, nous avons besoin de soutien, de force, de consolation et de tout ce qui peut nous donner les ressources nécessaires pour avancer, nous relever et marcher sur un chemin qui ait du sens.

C'est d'ailleurs ce que Jésus exprime par ces paroles : *«L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »* (Mt 4, 4).

Jésus devient véritablement le *pain de vie* pour celles et ceux qui se laissent toucher par sa parole et qui la laissent pénétrer en eux. En nous abreuvant à la source de la vie, nous pouvons voir notre existence se transformer peu à peu et devenir féconds en amour, en paix et en espérance.

Cosima HOFFMANN



Noël : une naissance miraculeuse ?



« V*oici Noël, ô douce nuit, l'étoile est née, qui nous conduit... ».* J'aime ce cantique que nous entendons surtout dans nos rues commerçantes et que nous chantons à Noël sur les bancs de nos temples. De l'émotion, de la ferveur, parfois des larmes et des sourires attendris. C'est le miracle de Noël qui nous est rappelé et auquel adhère chaque croyant qui confesse le credo.

En regardant de plus près le public de ces cultes ou veillées de Noël, on retrouve des personnes âgées, nostalgiques de leur enfance, des familles avec enfants, souvent de jeunes enfants, rarement des ados, des étudiants, des actifs. Est-ce donc que ce message ne s'adresse qu'à une partie des chrétiens et que pour les autres il a perdu toute signification?

L'évènement de Noël n'apparait que dans deux évangiles. Paul, Marc et Jean n'en parlent pas. N'est-il-donc pas important? Pourtant il est dans notre Bible. Quel est le message que Dieu veut nous transmettre?

Le caractère miraculeux de la naissance de Jésus repose sur trois éléments clés : d'abord la manière dont Marie est tombée enceinte: Jésus n'a pas de père biologique, humain; l'enfant a été conçu par une intervention divine directe, annoncée par Isaïe dans l'Ancien Testament.

Ensuite, c'est un miracle théologique. Dieu s'incarne dans le monde. Le Fils de Dieu a choisi de se dépouiller de sa condition divine pour prendre une forme humaine. Il naît comme un bébé et partagera la condition des hommes.

Enfin, pour appuyer ce miracle, le récit entourant sa naissance à Bethléem est lui-même jalonné d'évènements extraordinaires : des anges parlent à Marie et Joseph ; une étoile guide des mages venus d'Orient; une multitude d'anges annonce la naissance aux bergers.

L'histoire, l'archéologie, l'exégèse nous donnent d'autres visions de cet événement : attestées par des sources romaines et juives indépendantes de l'époque, l'existence historique de Jésus ne fait plus aucun doute. Jésus a bien existé, il est né en Palestine et a été exécuté sous Ponce Pilate. Mais ces mêmes textes situent sa naissance à Nazareth et non pas à Bethléem. Jésus devait naître dans la ville d'origine de David. L'histoire a été un peu modifiée pour concrétiser les prophéties.
Les récits de la conception virginale, de l'étoile, des mages, des apparitions d'anges ne relèvent pas de l'histoire factuelle, mais d'un genre littéraire et théologique ancien appelé le midrash. Il était courant d'entourer la naissance des grands personnages de récits surnaturels ou de signes dans le ciel pour signifier leur destin exceptionnel et leur proximité avec le divin.

Vrai ou faux, tous ces détails miraculeux parlaient aux hommes et aux femmes de l'époque. Tout comme les Français du Moyen-Âge étaient convaincus que le Roi de France, roi de droit divin, pouvait guérir les malades.
La Bible contient la parole de Dieu. Ecrite par des hommes et des femmes d'une époque, inspirés par Dieu, elle contient des mots, des images, des récits qui parlaient à leurs contemporains, qui répondaient aux besoins religieux et culturels de cette époque. Aujourd'hui, nous la lisons grâce à des traductions de l'araméen, du grec, du latin, qui portent des visions autres que les nôtres.

J'aime le récit de Noël car il est beau, plein de merveilleux, mais surtout parce qu'il apporte un message. Peu m'importe de savoir qui est le père de Jésus, s'il y avait une étoile et des rois mages, ce qui m'intéresse, c'est de savoir que Dieu s'est incarné, qu'il est venu partager notre vie, que Jésus a aimé, rigolé, souffert comme nous. Conscient que les hommes ne sont pas parfaits, qu'ils tuent, mentent, volent au détriment des plus faibles, il a mis en pratique ce qu'il annonçait et nous a montré que l'amour de l'autre est la seule voie possible pour rendre notre terre vivable. Il nous a montré aussi que la grandeur ne vient pas de l'origine sociale et culturelle. Naître démuni dans une étable, rejeté par les autres, forcé de partir en exil à l'étranger n'empêchent pas d'apporter une bonne nouvelle.

Peut-être devrions-nous, au-delà des images de Noël, nous rappeler le sens de cette naissance miraculeuse, et le vivre pleinement.

J.GALLANT

Le massacre des innocents, le mal dans le monde

L'expression « massacre des Innocents » est fréquemment évoquée, de nos jours, pour désigner non seulement les victimes civiles des guerres contemporaines, du terrorisme, mais également celles des meurtres - quels qu'ils soient - dans les rubriques dites « des faits divers » de nos journaux. Elle renvoie à un épisode biblique, laconique, tenant en un unique verset : « Le roi Hérode [ayant appris la naissance du « Roi des juifs », craignant de perdre son trône et son pouvoir], se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et dans tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par [ces] mages » (Matthieu 2, 16). On n'y trouvera pas les mots « massacre..., innocents », tout en constituant le seul et unique fondement scripturaire de ce qui fait partie de l'imaginaire collectif occidental (l'historicité n'ayant été attestée par aucune autre source que l'Évangile de Matthieu). Ce que la tradition chrétienne appelle le « massacre des Innocents » est devenu un mythe fondateur du christianisme - représenté au portail des églises, peint par les plus grands artistes (entre autres : Giotto, Rubens, Poussin), quittant le champ exclusif du religieux, employé et réemployé dans divers contextes. Ce mythe s'invite dans les discours liés aux croisades et aux polémiques antijuives médiévales, avant de connaître d'autres résonances au temps des guerres de Religion. Il interroge encore notre rapport actuel aux violences faites aux enfants, innocents par millions : violentés, sous-alimentés, exploités, esclaves, de fait "éliminés" de la vie...

Des enfants juifs de Bethléem, non baptisés, massacrés avant la prédication de Jésus, seront devenus « les premiers martyrs chrétiens »; les suivants, eux, donneront leur vie en proclamant lucidement le nom de Jésus. **Hérode** était assurément



Giotto di Bondone (1266–1337)

l'archétype du bourreau à ranger dans la catégorie de « l'inhumain » (il avait assassiné lui-même son épouse, ayant ensuite, à la fin de sa vie, fait assassiner ses trois enfants), un souverain d'une extrême cruauté (tel que l'avait dépeint Flavius Josèphe, un historien de l'époque), massacreur d'enfants - acte désignant, par sa nature horrible, une condamnation morale unanime - la représentation du Mal absolu !

Rachel, femme de Jacob, est la troisième figure s'articulant autour du drame, symbolisant l'effroyable deuil parental; dans l'Ancien Testament, Bethléem est le lieu d'une naissance qui entremêle la mort d'une mère et la mise au monde d'un second fils ; l'Évangile selon Matthieu fait donc référence à cette ambivalence entre la vie et la mort. Rachel porte en elle la douleur de toutes les mères du monde, de chaque époque, et les larmes de chaque être humain qui pleure des pertes « irréparables ».

Marie et Joseph, avertis par un ange du danger d'un infanticide à Bethléem, avaient pu s'enfuir à temps, avec l'enfant Jésus, en direction du désert et de l'Égypte.

Les Saints Innocents nous rappellent que si les puissants veulent tenir tête aux plans de Dieu pour le salut des hommes, ils n'y pourront finalement rien, la lumière de Noël brillant même au milieu des ténèbres.

« **J**e n'ai pas, je crois, l'âme inaccessible à la pitié. Peut-être les spectacles que les deux guerres successives m'ont imposé l'ont-ils quelque peu endurcie. Il est un de ces tableaux, cependant, auquel je sais bien que je ne m'habituerai jamais : celui de la terreur sur des visages d'enfants... [Pour] Hérode, la légende chrétienne n'aurait pas été si sévère si elle n'avait eu à lui reprocher "que" la mort du Précurseur. L'inexpiable crime fut le massacre des Innocents » (*Marc BLOCH, "L'étrange défaite. Témoignage écrit en 1940". Paris, Gallimard, 1990).*

Denis DAGON

Partir ou rester ? La fuite en Égypte.

Parfois il est nécessaire de fuir, de partir au plus vite et de ne pas s'attarder, de ne pas regarder en arrière. Le feu qui menace les habitations et l'imprévu du vent qui tourne imposent une décision rapide. Il faut agir dans l'urgence, c'est vital : tout abandonner, son habitation, ses biens les plus chers.

La population du Tigré au Soudan à cause de la guerre a connu aussi pareilles situations dramatiques. Pour sauvegarder sa vie, elle a été obligée de partir sur les chemins de l'exil sans trop savoir où aller pour être en sûreté.

Des habitants de Gaza harcelés par certains colons israéliens ne peuvent pas laisser leur maison et leurs terres : ils n'ont plus aucun endroit où fuir ! C'est la pire situation.

De jeunes russes en désaccord avec la guerre d'invasion menée par POUTINE pour s'approprier l'Ukraine ont fui la conscription et cherché refuge dans des pays étrangers.

Certains fuient leur pays dont le régime est devenu autoritaire, la liberté d'expression y étant muselée. D'autres font le choix difficile de rester pour résister, espérant infléchir le cours des choses en se donnant les moyens de la lutte pour éveiller les consciences et faire barrage à la tyrannie.

Dans l'évangile de Marc, Jésus appelle ses disciples à la résistance et au témoignage : « Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas à l'avance de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné à ce moment même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit saint » (13, 11).

Cependant lorsque la vie n'est plus possible, la fuite est légitime : « Lorsque vous verrez l'abominable dévastateur installé là où il ne doit pas être – que le lecteur comprenne – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit en terrasse n'en descende pas, qu'il ne rentre pas pour prendre quelque chose chez lui ; et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière pour prendre son vêtement » (Marc 13, 14-16).



Sculpture du XIIe siècle visible à la cathédrale d'Autun (Saône et Loire).

Si la résistance est exemplaire, parfois la fuite est nécessaire, pour justement préserver la capacité de résister.

Dans le récit de la naissance de Jésus, Joseph n'a pas eu à se poser cette question. Un ange l'a prévenu de la menace qui pèse sur la vie de l'enfant : Hérode le grand le recherche pour le faire disparaître. Joseph obtempère ; avec l'enfant et sa mère il se retire en Égypte jusqu'à la mort du tyran. L'Égypte leur est une terre d'asile, une terre d'exil durant quelques années. À la mort d'Hérode, il est retourné à Nazareth, ce qui a permis à son fils d'être ce qu'il est devenu !

Comment répondre à pareilles questions ? Quand faut-il rester pour résister et quand faut-il fuir ? Tant qu'un témoignage d'Évangile est possible, alors le courage de mener une résistance peut nous être donné, sinon c'est le temps de la fuite.

Le pasteur et théologien Dietrich BONHOEFFER dans le recueil de ses lettres de prison « Résistance et Soumission » évoque cette tension : « Je me suis souvent demandé où est la limite entre la résistance nécessaire contre le « destin » et la soumission tout aussi nécessaire. »

Il y a un temps pour résister et un temps pour fuir.

Dans la prière, que l'Esprit saint nous aide dans ce difficile discernement ! En suivant la parole de l'ange, il a été donné à Joseph de sauver la vie de Jésus !

Robert WILLAIME

Et maintenant, que faisons-nous de Noël?

Noël, c'est merveilleux. Pendant quelques semaines, nous chantons «Paix sur la terre» tout en nous demandant si nous arriverons à faire tenir tout le monde autour de la table, si la dinde sera cuite à temps et si quelqu'un a encore acheté du papier cadeau.

Nous aimons Noël : les lumières, les chants, les retrouvailles, les repas, les cadeaux…

Et puis, un beau jour, les décorations retournent dans leurs cartons, le sapin quitte la maison et nous reprenons le cours ordinaire de nos vies. Une question mérite peut-être d'être posée : que reste-t-il de Noël lorsque Noël est terminé ?

Howard THURMAN, théologien et pasteur américain, a écrit un texte intitulé *The Work of Christmas*, «Le travail de Noël». Il y rappelle que lorsque les chants des anges se sont tus, que l'étoile a disparu et que les bergers sont rentrés chez eux, le travail de Noël commença. Car Noël n'est pas seulement un événement que nous célébrons. C'est une révélation : Dieu vient à notre rencontre.

Notre seigneur ne choisit pas de se révéler dans la puissance et le spectaculaire. Il vient comme un enfant, dans une famille ordinaire, au milieu de gens ordinaires. À Noël, Dieu nous montre qu'il est le Dieu qui se fait proche. Et cela change forcément notre manière de regarder le monde.

Nous avons parfois tendance à imaginer Marie très paisiblement installée près de la crèche, contemplant son bébé avec un sourire attendri. Et puis nous lisons son chant, le Magnificat. Et là, surprise ! *Dieu voit les opprimés ! Il est leur abri !*

Marie parle des puissants renversés de leurs trônes, des humbles relevés et des affamés rassasiés. Le Noël façon «petite crèche sous la neige» en prend soudain un peu moins d'allure !

Michael F. BIRD s'est amusé de ce contraste en faisant dire à Marie : «Marie, savais-tu que ton Magnificat sonnera comme un hymme marxiste… »

Rassurons-nous : Marie ne pouvait pas avoir lu Marx. Mais elle avait lu les promesses de Dieu. Son chant n'est pas un programme électoral. C'est une proclamation : avec Dieu, le monde n'est pas condamné à rester tel qu'il est.



Alors, que faisons-nous de cette révélation ?

Le mot «engagement» peut parfois faire un peu peur. Il évoque une responsabilité supplémentaire, une réunion de plus, trois heures de préparation et quelqu'un qui nous assure : «Ne vous inquiétez pas, ce sera très rapide.»

Heureusement, dans nos paroisses, nous avons appris à faire beaucoup de choses autour d'une tasse de café, d'un repas fraternel ou d'une conversation qui s'éternise un peu !

L'engagement chrétien peut commencer beaucoup plus simplement : une visite, une parole donnée, une réconciliation, une main tendue, une attention portée à celui qui reste au bord du chemin. La foi n'est pas seulement ce que nous croyons lorsque nous sommes dans l'église. Elle devient aussi la manière dont nous vivons lorsque nous sortons de l'église.

Cette réflexion prend une résonance particulière alors que 2027 sera une année électorale, dans notre Église comme dans notre pays. Nous serons appelés à renouveler nos conseils presbytéraux, mais aussi à participer aux choix qui engageront notre société. Les années électorales possèdent ceci de particulier que tout le monde a une opinion… et que chacun est généralement très étonné que les autres n'aient pas exactement la même !

Dans l'Église comme dans la société, il nous revient de discerner, d'écouter, de réfléchir, de dialoguer et de prendre nos responsabilités. Notre foi ne nous donne pas un bulletin de vote prérempli. Elle nous invite à regarder nos choix à la lumière de celui que nous célébrons à Noël.

Alors peut-être que la vraie question de Noël n'est pas seulement : «Qu'allons-nous recevoir ?» Mais : «Qu'allons-nous faire de ce que Dieu nous a donné ?»

Car les anges finiront par se taire, les décorations finiront dans leurs cartons, les chocolats finiront — malheureusement — eux aussi.

Mais le travail de Noël commence.

Emily HUSER



Finalement, qui suis-je ?



Vivant en Turquie au IVème siècle, je suis Nicolas de Myre et j'ai surtout aidé les pauvres et les enfants. L'église catholique a profité de ma popularité pour faire de moi Saint Nicolas, le « Saint-Patron » des enfants que l'on fête, avec distribution de cadeaux, le 6 décembre, jour d'une ancienne fête païenne.

Au XVIème siècle, j'ai eu un problème avec les protestants qui rejetaient le culte des saints, mais qui reconnaissaient mon importance auprès des familles et des enfants. Martin Luther avait alors décidé de déplacer la distribution des cadeaux au 24 ou 25 décembre, en l'attribuant à l'enfant Jésus.

Au XVIIe siècle, je franchis l'Océan Atantique et on m'appelle « Sinter - Klaas » à New York.

Au XIXe siècle, je deviens en Amérique un mythe national et familial. Grâce à son poème « The Night Before », le pasteur Clement Clarke MOORE ose modifier mon apparence et me transforme en un lutin rondouillard et jovial. Il remplace mon âne fidèle par un traîneau volant tiré par huit rennes, et je passe par la cheminée pour apporter mes présents. Et comme si cela ne suffisait pas, un illustrateur, Thomas NAST, m'habille avec un costume bordé de fourrure et prétend que je suis domicilié au Pôle Nord.

Au XXème siècle, en 1931, Coca-Cola mondialise mon image afin de stimuler ses ventes de boisson en plein hiver. Moi, l'évêque solennel et respectable, je deviens un vieil homme à taille humaine, barbu et bedonnant, vêtu d'un rouge éclatant et d'un blanc pur, aux couleurs de la marque. Et je m'installe dans les rues et les magasins, chaque année à Noël.

Pire encore, dans certains pays, j'ai pris aussi en même temps le rôle du Père Fouettard, puisqu'il faut bien punir les enfants trop turbulents et récompenser les enfants sages. De leur comportement dépendra le nombre de cadeaux à leur apporter dans la cheminée ou près du sapin.

Comment ai-je pu en arriver là ?

C'est vrai que la structure familiale a changé. L'enfant est devenu l'enfant-roi au centre des attentions. Roi, il faut lui donner des cadeaux. Mais j'apporte ainsi du merveilleux aux enfants et je donne aux adultes la possibilité de partager et surtout de compenser les absences et les manques d'attention des parents occupés par leur travail et leurs activités le reste de l'année. Grâce à moi, les adultes sont heureux d'offrir des cadeaux sous le sceau de l'anonymat. Bref, je suis devenu un distributeur de plaisir.

L'enfant est devenu aussi un objet commercial. En déplaçant la tradition vers un échange massif de jouets manufacturés dès le mois de novembre et pour deux mois, les grands magasins et le commerce moderne ont trouvé dans le Père Noël la mascotte marketing idéale. Certains jours de fin décembre, il n'est pas rare que les enfants rencontrent plusieurs « Père Noël », mes sosies, chargés d'attirer les clients ou de figurer sur des photos-souvenirs.

Devenu un laïque affable et souriant, j'ai perdu mes attributs religieux, et je suis l'homme du consensus, une figure universelle, choyée dans les familles quel que soit leur sentiment religieux et qui permet à tous, depuis une génération de se retrouver autour d'un bon repas, le réveillon de Noël, à l'instar du réveillon du Nouvel An .

Enfin, comme il y a au fond de chaque individu une interrogation sur la vie, les fautes (que l'on appelait jadis les péchés) et les réussites, je deviens aussi auprès des adultes celui qui va juger leur comportement et attribuer plus ou moins de cadeaux.

Vous verrez, je finirai peut-être dans la crêche !

J.GALLANT

Crédit Mutuel
Stiring-Schoeneck
6 boulevard Saint Joseph – 57350 Stiring-Wendel
Rue Clemenceau – 57350 Schoeneck
Tél : 03 87 82 95 07
UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Pompes Funèbres
HENNI
n° habilitation : 09 - 57 - 36
69, rue du Maréchal Foch
57540 PETITE ROSSELLE
Tél : 03 87 85 29 40

Optic2000
Grégory KLEIN
Opticien diplômé
26, rue Saint-François
57350 STIRING-WENDEL
Tél : 03 87 87 51 45
Fax: 03 87 87 72 23
Email:
optiquedillenseger@gmail.com

JOHANN & HENRI
MAISON
FLOR&SENS
ARTISAN FLEURISTE
DEPUIS 2014
03 55 15 62 96 Flor.et.sens@sfr.fr
66, rue Nationale
57350 STIRING-WENDEL
@floretsens57
Flor&Sens - Stiring Wendel

RESTAURANT BRASSERIE PIZZERIA
Au Relais d'Alsace
2, rue de St-Avold
PORCELETTE
PIZZA A EMPORTER
SOIREES MOULES-FRITES
SOIREES ASPERGES
Cuisine soignée
Repas d'affaires et de famille
Tél 03 87 93 02 68

Aux familles touchées par un deuil,
la Maison offre ses conseils et son aide
avec compétence et discrétion.
Pompes Funèbres
KLEIN-HENNI
FORBACH STIRING-WENDEL BEHREN-LES-FORBACH SARREGUEMINES
03.87.85.22.14

POMPES FUNÈBRES
Burkhard
Conseil et assistance auprès des familles
La compétence et le savoir-faire d'une équipe de professionnels
A VOTRE SERVICE 24h/24 - 7j/7
FORBACHOISES
35, rue Sainte-Croix
57600 FORBACH
Tél. 03 87 88 29 64
BEHRINOISES
Centre Commercial 1
57460 BEHREN-lès-FORBACH
Tél. 03 87 87 00 21

REPARATION - TRANSFORMATION - CREATION
STEPEC
Since 1925
Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie
52 rue Saint-François
57350 STIRING-WENDEL
ACHAT D'OR
vente en ligne : stepec.fr

ADDIS
CHARPENTE - COUVERTURE - ZINGUERIE - BARDAGE
Spécialisé dans la gouttière Alu en couleur
sans joint ni soudure !
110 route de Forbach
57350 SPICHEREN
Tél: 03 87 87 90 40
Port: 06 87 75 87 40

DIAM 2000
Ehmann
Horloger - Joaillier
Centre St-Jacques 57000 Metz Tél. 03 87 74 50 29
www.diam-2000.fr

L'atelier de Poppy
Sculptures en fer forgé
MERTZ André
10, rue de St Jean 57450 FARSCHVILLER
Tél : 06 79 34 68 70

Emplacement
disponible

Pompes Funèbres
Eternité
certifié SQS ISO 9001 : 2000


24h/24
7j/7
1a, route de Nancy
57200 SARREGUEMINES
ISO 9001 - 2008
03 87 02 8000

POMPES FUNÈBRES
de la faïencerie
SARREGUEMINES
Olivier STANO
Gérant
1 rue de Verdun
57200 SARREGUEMINES
☎ 03.87.28.13.67


SCHLOTTERBECK mode
www.schlotterbeck.fr
Juste
se sentir bien...
INGWILLER : 74-78 rue du Gal Gouraud - Tél : 03 88 89 44 40
SARREGUEMINES : 1 rue Poincaré - Tél : 03 87 28 35 20

MR ROMANG
Maison ROMANG
Torréfaction - vente de cafés &thés
Vins, Champagnes, Spiritueux, Whiskies
Epicerie fine, Paniers garnis, Cadeaux d'entreprise
6, rue nationale 57200 SARREGUEMINES
Tél. 03 87 98 12 24
MAISONROMANG
Email: maisonromang.sgms@gmail.com

BUROTOP
Télécopieurs - Copieurs - Mobilier
Calculatrices - Caisses enregistreuses
Machines à écrire - Machines à dicter
Ordinateurs - Imprimantes - Fournitures - SAV
9, avenue de la gare 57200 SARREGUEMINES
Tél. 03 87 02 97 70-Fax 03 87 02 97

DéGRIFF FENETRES
FENÊTRES PORTES VOLETS
LE HAUT DE GAMME ACCESSIBLE
Fenêtres
Portes d'entrée
Porte de terrasse
Portes de garage
Volets roulants, battants
BSO



03 88 07 06 04
contact@degriff-fenetres.fr
www.degriff-fenetres.fr
Nos agences
33 rue St-Exupéry
67500 HAGUENAU
26 rue de St-Nicolas
67700 SAVERNE



Secteur des paroisses de L'Hôpital, Carling, ...

Pour les numéros de téléphones des responsables d'activités, merci de regarder en bas de pages.

Merci :

Merci à vous de nous lire, de prier et de célébrer le Seigneur ensemble, de venir participer à nos activités, de faire un don, de donner de votre personne, de manger à nos tables, et de tant d'autres talents encore.
Sans vous, nous ne serions que des bancs vides. Nous sommes une église construite de pierres vivantes. Merci à vous d'en être l'une d'elles. Que Dieu vous bénisse.

Le nez dans la Bible ! Etudes bibliques

A Saint Avold, les 2e et 4e mercredis du mois à 20h au CPP.

A L'Hôpital, un vendredi sur deux, à 14h30 à la salle paroissiale.

Bible journaling (étude biblique créative): un mercredi soir par mois à **l'Hôpital.** Voir planning.
Renseignements et inscription : Pasteure HUSER

Repas fraternels : A la soupe !

Sentez-vous les bienvenus pour nous rejoindre à l'un de nos repas fraternels. Nous partageons dans la bonne humeur un repas simple et convivial. Le prix ? Il ne doit empêcher personne de venir. Chacun met ce qu'il peut dans ce repas.

A Saint Avold : au centre paroissial protestant Les mardis 1er et 15 décembre, 5 et 19 janvier, 2 et 16 février, 2 et 16 mars. Renseignements et inscriptions : Mme GALLANT.

A l'Hôpital : Reprise de la soupe le jeudi 19 novembre puis tous les jeudis. Inscriptions chez la Pasteure HUSER ou M. JANEVSKY.

What's App : l'Avent dans la poche !

Durant l'Avent, nous créerons un groupe sur Whatsapp où deux fois par semaine vous recevrez soit une courte méditation biblique soit une prière. Vous pourrez réagir en une réponse orale ou écrite, un cantique, un dessin...

Lancement : le 1er Avent dimanche 29 novembre.

Envoyez votre numéro à la pasteure HUSER : 06.23.56.84.89 et on vous ajoutera à l'aventure !
Un parcours similaire vous sera également proposé pour le Carême à partir du mercredi des cendres !

Préparons Noël

Vous avez entre 5 et 102 ans. Vous avez l'âme d'un ange ? Ou de Marie ? Un sourire à donner ? Ou des mains qui distribueraient des feuilles ? Des envies de décorer un sapin ? Nous sommes preneurs de tous les talents et dons pour passer une formidable veillée de Noël que ce soit à **Créhange, à L'Hôpital ou à Saint Avold.** La pasteure et les conseillers vous attendent. Contactez-nous.

En avant vers Noël ! « Glück auf ! »

Pour le temps de l'Avent, nous vous proposons toute une série d'animations et de cultes pour vous préparer à Noël :

Samedi 28 novembre à 12h :

Repas au profit de la Cimade à Saint Avold.
Inscription chez Mme GALLANT

Dimanche 29 novembre : 1er Avent.

Culte commun à **l'Hôpital** à 10h

Samedi 5 décembre à partir de midi :

Journée de l'Avent à **Saint Avold.**

Midi : repas soupe et saucisse au CPP sur inscription.

Après-midi : marché de Noël et café gâteau. avec vente de bredele faits maison, stand de livres, stand de l'ouvroir, etc …

Veillée de l'Avent de louange à 18h suivi d'un repas espagnol.

Dimanche 6 décembre: 2e Avent.

Culte à 10 h à **l'Hôpital** : culte musical commun avec l'Orphéon Harmony.

Samedi 12 décembre

Cimade à **Saint Avold**.

… Diesen, Jeanne-D'Arc, Saint-Avold, Créhange



Dimanche 13 décembre: **3e Avent**.

Culte commun à **Saint Avold** à 10h30 avec la chorale gospel « Enjoy Gospel 57 »

Culte de l'Avent à 15h à **Créhange** avec Sainte Cène.

Samedi 19 décembre : 10h – 12h

Matinée de bricolage de Noël pour les familles et le catéchisme au Centre Paroissial de L'Hôpital. Inscriptions chez Mme FIGIEL ou la pasteure HUSER.

20 décembre: **4e avent**

Culte commun de famille à **L'Hôpital** avec la lumière de Bethléhem apportée par les scouts de Creutzwald et journée KT.

Noël ! On veille …. A la veillée !

Une place vous attend à l'une de nos veillées de Noël ! Voir PLANNING pour détails.

Cultes et repas de l'Epiphanie !
à L'Hôpital le 10 janvier à partir de 10h00

Les mages passent chez nous. Le pasteur Mathieu BUSCH, président de l'Action Chrétienne en Orient viendra nous rencontrer. ***Le culte est suivi d'un repas.***
Inscriptions chez Mme la pasteure ou M. JANETSKI.

Harengs à l'Hôpital – 9 février !

Le 17 février c'est mardi gras, n'hésitez pas à enfiler un costume de carnaval pour nous rejoindre à notre traditionnelle soirée Harengs !
Quizz sur la mer et tombola, nous passerons une bonne soirée tous ensemble !
Menu : Hareng et pommes de terre en robe des champs. Ou assiette anglaise puis beignets et café et gâteau.
Sur réservation au : 03.87.93.76.34
Possible changement d'horaires. Pour les détails, vérifiez le planning, le facebook paroissial ou appelez au presbytère.

Mercredi des cendres :
Tente rouge à Saint Avold.

A l'occasion de mercredi des cendres, nous proposons un temps pour les femmes à Saint Avold. La célébration sera suivie d'un repas au CPP.
Inscriptions chez Mme la pasteure

Elections: renouvellement du Conseil Presbytéral.

Un premier tour aura lieu dimanche 7 février 2027 de 9h à 12h au foyer. Si nécessaire un second sera proposé dimanche 14 février.
Si intéressé(e), predre contact avec Mme la pasteure ou un membre du Conseil presbytéral

Joies dans le Seigneur :

Baptêmes :

HART Jade, fille de Jordan HART et Chloé ROSSIN.

Mariages ;

Alexandre SLIWA et Amande THIRY, le 31 octobre à Saint Avold.

Enterrements :

Nous avons confié à l'amour de Dieu :
Saint Avold : SCHWARTZENBERGER Georges décédé le 9 août 2026 à l'âge de 85 ans.
L'Hôpital : Henri KELLNER décédé le 12 octobre à l'âge de 87 ans.

« Mon âme bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits. » Psaume 103

Renseignements pratiques

Paroisse de l'Hôpital:

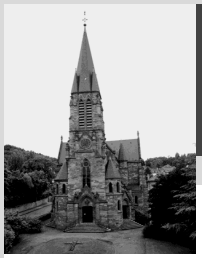
Pasteure et présidente du Conseil Presbytéral : Emily HUSER, 54 rue de Carling, 57490 L'HÔPITAL.
Tél: 03 87 93 76 34
Emily.huser@uepal.fr

Mme Ingrid CENIC tél: 06.30.24.66.34.
M JANETSKI: 06.21.20.63.01.

Retrouvez-nous sur Facebook:
« paroisse protestante de L'Hôpital-Spittel »

Paroisse de Saint-Avold-Créhange:

Présidente du Conseil presbytéral : Brigitte FIGIEL
Tél 06 06 70 61 54
Vice-présidente: Mme GALLANT Tél 06 16 64 05 42
Facebook : ParoisseProtestanteSaintAvold/Créhange
Site internet : paroisseprotestante-stavold-creutzwald.fr



Paroisses Protestantes de Forbach / Behren & Stiring Wendel / Schoeneck / Petite Rosselle



N'aie pas peur

La peur est mauvaise conseillère, dit-on. Quand elle envahit, elle ouvre à tous les excès de repli ou d'agressivité. Les démagogues le savent bien, qui jouent à longueur de temps avec elle pour mieux asseoir leur influence et leur pouvoir. Economie, conflits, migrations, climat, intelligence artificielle, mensonges… une ambiance anxiogène nous submerge, et cela ne fera que s'amplifier dans les prochains mois. Cela nous paralyse et nous enferme dans l'indifférence, quand cela n'active pas nos pulsions mortifères. Quelle force peut nous aider, personnellement et ensemble, à ne pas nous laisser entraîner sur cette mauvaise pente ? Qui peut nous aider à surpasser nos peurs ?

Dans les Evangiles, au milieu de la tempête, Jésus vient vers ses disciples et leur dit : « Confiance, c'est moi, n'ayez peur ! » (Marc 6, 50).

« N'aie pas peur » est une phrase qui revient souvent dans la Bible, 365 fois paraît-il. Elle est une parole dont nous avons besoin quotidiennement. "N'aie pas peur, dit le Seigneur, car je suis avec toi". Sa parole est présence, elle nous ancre dans la confiance que nous sommes portés par lui.

Le Seigneur est avec nous, là est la source du courage qui nous rend responsables. Puissions-nous nous la dire chaque jour les uns aux autres, pour la vivre en vérité et la partager dans ce monde.

Pasteur Christian Baccuet
Président du Conseil national de l'EPUdF, Edito : Info ressources, octobre 2026

Fête paroissiale le 1er dimanche de l'Avent : Dimanche 29 / 11 au foyer protestant de Stiring :
Cordiale invitation aux paroissiens de Forbach / Behren à y participer.
Inscription au repas chez Evita GROSSHANS (06 21 68 96 47). La fête sera animée par notre chorale sous la baguette de Gérard BAUERLÉ. Au piano : Eric GORGES. Une belle ambiance de Noël garantie.

Fête de Noël pour nos aînés :
Jeudi le 3 décembre de 14h30 à 17h au foyer A. Schweitzer de Forbach. Contes et chants de Noël, café-gâteaux, vin chaud et biscuits.

Culte musical / Weihnachtssingen :
Dimanche 20 décembre, à 10h15, Forbach

Veillées de Noël avec saynète de Noël réalisée par nos confirmands :
24 / 12 à **16h30 à Stiring** et à **18h30 à Forbach**.

Culte de fin d'année :
31 décembre à 17h à Forbach

Café de nos seniors au Foyer A. Schweitzer, Forbach : les jeudis 7 janvier, 4 février, 4 mars à 14h 30.

Chorale paroissiale « Et si on chantait ? » : Notre petite chorale anime des cultes et nos fêtes paroissiales. Bienvenue à tous les passionnés de chant ! Contacter le pasteur.



Elections des Conseillers Presbytéraux à Forbach et à Stiring-Wendel, le 7 février 2027 de 9h à 12h.

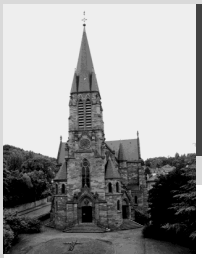
Le **Conseil Presbytéral de Forbach** se compose de 8 membres et cherche 4 personnes qui souhaitent s'engager.

Le **Conseil Presbytéral de Stiring-Wendel** se compose actuellement de 8 membres et sera réduit à 6 membres. Trois personnes sont sortantes. Nous cherchons donc une personne qui souhaite s'engager au sein du CP.

Les CP veillent à la gestion d'une paroisse au niveau spirituel, matériel et financier. Il se réunit pour organiser la vie paroissiale. **Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaitre auprès des CP et du pasteur.**

Les élections peuvent aussi se faire par correspondance. Si vous souhaitez voter par correspondance, merci de vous faire connaitre pour qu'on puisse vous faire parvenir le matériel (bulletin de vote, enveloppes).

Pasteure: Cosima HOFFMANN, 13, rue de la Forêt - 57600 FORBACH Tél: 03 87 87 39 13;
email: cosima.hoffmann@free.fr
Forbach:
Sachristain(e): **on cherche toujours un(e) volontaire**
Responsable du foyer A. SCHWEITZER: Hélène MAGER, Tél: 06 70 58 24 50.
Stiring-Wendel:
Sacristaine : Carmen KOEPPEL, Tél: 06 47 80 04 34
Responsable du foyer: Frédéric MULLER, 06 23 40 76 22



Paroisses Protestantes de Forbach / Behren & Stiring Wendel / Schoeneck / Petite Rosselle



Appel urgent : Recherche des trésoriers pour les paroisses de Forbach et de Stiring-Wendel :

Suite à la démission de Mme Sabine TRAUTMANN comme trésorière de Forbach et receveuse de Stiring-Wendel, nous cherchons désespérément deux personnes qui reprennent la trésorerie et la compatibilité respectivement dans les paroisses de Forbach et de Stiring-Wendel. Mme TRAUTMANN est prête à former les personnes volontaires. Il n'est pas nécessaire d'être formé en comptabilité pour assumer ces fonctions.

Quelques heures suffiront pour en comprendre le fonctionnement et prendre le relais. Celui ou celle qui veut bien servir sa paroisse et donner de son temps est invité(e) à prendre contact avec la pasteure Cosima HOFFMANN ou avec les membres des Conseils Presbytéraux. Merci d'avance.

Stand de littérature chrétienne au marché de Stiring-Wendel : 21 /11

Marie Ketter vous propose livres, calendriers, bibles, cartes postales au nom de la SEMIS. Possibilité de commander, contact : 06 13 54 80 70

Droit de réponse de Mme Isabelle GERBER, présidente du Directoire à TRACES 89, page 18

« Tous les membres du Directoire sont venus à la rencontre des Conseils Presbytéraux de Forbach / Behren & Stiring-Wendel / Petite-Rosselle / Schoeneck le 31 août 2026. Les échanges se sont déroulés dans un bon esprit et ont permis d'ouvrir des perspectives. Ils ont aussi permis de lever des malentendus et de montrer qu'en aucun cas la direction de l'Église ne cherche querelles aux époux Hoffmann. C'est l'avenir de tout le secteur qui doit retenir toute notre attention et qui mérite nos efforts conjoints. »

Offrande annuelle

Dans ce numéro, vous trouverez de nouveau une enveloppe pour votre participation à la vie de l'Eglise. En effet, l'entretien de nos bâtiments est très cher (mise aux normes électriques, révision de la chaudière, des extincteurs, ramoneur, etc …) ; malgré tous nos efforts, p.ex. des locations de la salle et la réalisation de certains travaux par des bénévoles, nous sommes chaque année déficitaire. Une partie de vos dons est destinée à notre paroisse, une autre partie aux différents services de notre Eglise UEPAL. Merci à vous qui par votre geste (petit ou grand) nous aidez à gérer au mieux notre paroisse. Un reçu fiscal vous sera envoyé au mois de mars qui vous permettra une déduction fiscale de 75 %.

Kirchenbeitrag :

In Frankreich gibt es zwar keine Kirchensteuer, doch jede Kirchengemeinde ist auf einen Beitrag ihrer Gemeindeglieder angewiesen, um ihrem Auftrag, das Evangelium zu verkündigen, nachzukommen. Wir haben in Forbach und in Stiring-Wendel sehr schöne Kirchen und Gemeindehäuser, die unterhalten werden müssen, damit weiterhin Gottesdienste und Gemeindeveranstaltungen stattfinden können. Ein Teil der Spenden fließt auch in die innere und äußere Mission ein und finanziert die vielfältige Arbeit unserer Kirche UEPAL. Wir bitten Sie daher, den beigelegten Umschlag an das Pfarramt zurückzusenden oder bei einem Gottesdienstbesuch abzugeben. Für Ihre Spenden erhalten Sie von uns im März eine Spendenbescheinigung. Vielen Dank.

Information pour le temps d'hiver :

Les cultes ayant lieu à Forbach : Pour des raisons de chauffage, le CP de Forbach a décidé de célébrer les cultes dominicaux au foyer A. Schweitzer de Forbach pendant l'hiver.

Les enterrements auront lieu à l'église protestante de Stiring-Wendel, chauffée par air pulsé.

Journée missionnaire de l'Inspection :

Dimanche 7 mars à La Petite Pierre, avec le pasteur Julien COFFINET (Directeur de La Cause)

Joies et peines dans nos paroisses :

Nous avons accueilli par le baptême :

Luna et Diego DONISI, enfants de Claire KUHN et Mattéo DONISI, 20 septembre à Stiring

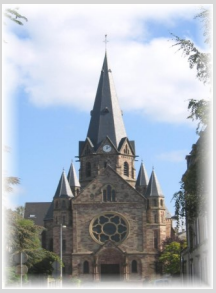
Bénédiction du mariage :

Christopher YEPMO MABOU et Grace NTIWA KANOUO, 25 juillet à Forbach

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu :

Danielle LUX, 2 septembre, à la morgue de Forbach, 80 ans
Guillaume AHR, 11 septembre à Forbach, 87 ans
Albert KRIEG, 15 septembre à Forbach, 87 ans
Rolland HENRY, 15 septembre à Stiring, 78 ans
Andrée BAILLARD née ROESEL, 25 septembre à Stiring, 86 ans
Norbert NOVAK, 30 septembre à Forbach, 93 ans
Anne-Claire ALAKMA née RUPPEL, 5 octobre au cimetière de Behren, 66 ans

Paroisse Protestante de Sarreguemines



Cours de théologie au Foyer

Samedi 5 décembre par Frédéric ROGNON *René Girard : sacré, violence et non violence.*
30 janvier, par Christian GRAPPE: *La Cène dans les évangiles, chez Paul et dans les arts.*
13 février, par C. GRAPPE: *L'arrestation de Jésus dans les évangiles et dans l'art.*
20 mars, par Madeleine WIEGER: *L'autorité des Ecritures.*
Infos auprès de Jean Luc BARTHEL Tél: 06 40 59 93 09

Lecture œcuménique de la Bible

L'Epître de Paul aux Romains une fois par mois au Foyer Henri Bacher 17h15-18h45.
Contactez le pasteur pour les dates à venir!

La VENTE de l'AVENT

Samedi 28 novembre 15h au foyer Henri Bacher: Stand, café, gâteaux, tombola avec repas du soir sur inscription.
Dimanche 29 novembre repas de midi sur inscription chez Christiane LOHMANN au 06 52 08 08 03 avant le 23 novembre !

Chantons l'Avent

Gemeinsames Singen autour du Saint Nicolas avec Schick'Lothringen, culture et bilinguisme, en dialecte, en allemand, français, chants et musique de la région. Dimanche 6 décembre 14h30 au Foyer.

Fête de Noël des aînés

Jeudi 10 décembre 14h30 au foyer. Méditation, chants bilingues, musique. Café Gâteau.

La lumière de Bethléem

Marche et célébration franco-allemande et œcuménique de l'arrivée de la lumière de Bethléem sur le Pont de l'amitié à Frauenberg. Accueil et départ à 18h près de la fontaine, puis veillée-célébration à l'église catholique à Habkirchen en Allemagne à 18h30. Venez avec une lanterne! Pour petits et grands! Présence et participations des scouts.

Stand de littérature chrétienne

Marie KETTER vous propose livres, cartes … au nom de la SEMIS, au marché de Sarreguemines. Mardi matin. Contact: 06.13.54.80.70

Semaine œcuménique

Elle aura lieu du 18 au 25 janvier avec échange de chaire et soirée partage. Voir Plan des Cultes et autres rencontres

Fête annuelle de l'aumônerie protestante.

Dimanche 31 janvier 2027 Culte avec animation autour du thème de la vulnérabilité à 10h à l'église, suivi d'un bon repas au foyer sur inscription.
Contact : Christiane LOHMANN Tél.: 06 52 08 08 03

Elections: renouvellement du Conseil Presbytéral.

Un premier tour aura lieu dimanche 7 février 2027 de 9h à 12h au foyer. Si nécessaire un second sera proposé dimanche 14 février.

JMP: Journée Mondiale de Prière.

La JMP fêtera ses 100 ans. Une célébration œcuménique aura lieu vendredi le 5 mars à Sarreguemines comme chaque année. Le thème: *Unis dans la prière pour la justice et la paix.*
Contact Edith SPECHT: 06 74 16 04 30

Culte autrement

Dimanche des Rameaux 21 mars 2027, 10h à l'église: ensemble de Mimbach avec de la musique yiddish.

Concert

du Chœur des Hommes de l'Alsace Bossue
Samedi 17 avril 2027 à 20h à l'église. Gratuit (plateau).

Nos joies et nos peines

Baptêmes

20.9 Anaëlle KLEIN
25.10 Tom SIEBENSCHUH
22.11 Ezyo VERCUQUE-JAMANN

Mariage

19.9 Jonathan MICHEL et Lucas ELOY KRAUS

Enterrements

15.8 Jean George WESTPHAL, 70 ans
21.8 Marguerite PFORD, 89 ans
14.9 Liliane JUNG, 88 ans
14.10 Annelise SIEVERT, 97 ans
15.10 Ewald TRITZ, 77 ans
30.10 Bernard MULLER, 83 ans

« Je serai avec toi, je ne t'abandonnerai pas »
Josué 1,5

Pasteur Samuel MAHLER, 21, rue George V - 57200 SARREGUEMINES Tél : 03 87 95 16 86 ou 06 03 95 42 12 courriel: samuelmahler@aol.com

Aumônerie protestante aux hôpitaux et aux EHPAD - secteur de Sarreguemines-Bitche



Chères amies et chers amis en Christ,
Une nouvelle année ecclésiale commence bientôt. Un autre temps s'ouvre.
Dès dimanche 1er Avent.
Un temps offert pour méditer et inventer.
Comment accueillir notre vulnérabilité ?
Comment me permettre à être transformé, par celui qui est vulnérable, Lui, aussi ?
Je commence par percevoir la vulnérabilité de mes prochains et la mienne. Accompagner sans avoir une réponse ou un remède immédiat.
Juste être là, se relier ensemble à une présence cachée. Reconnaître ma propre vulnérabilité
« la possibilité d'être blessé »
Notre être « corps et âme » est fragile et sensible
Dans la maladie nous sommes démunis et exposés, mais nous ne sommes pas seuls.
Cette vulnérabilité est universelle et elle suscite un appel :
Prends soin de nous, Seigneur.
Amen.

Conrad MOHR





La Fête Annuelle de l'aumônerie protestante
La vulnérabilité. Comment l'accompagner ?
Avec des intervenants interdisciplinaires.
Dimanche 31 janvier 2027 à 10h en l'église protestante de Sarreguemines
12h : repas au foyer Henri Bacher (précisions: voir sur la feuille des cultes)

Inscription jusqu'au 22 janvier 2027 auprès de Mme Christiane LOHMANN tél: 06 52 08 08 03

Permanences de l'aumônerie protestante

Lundi : matin et après-midi: **Hôpital Robert Pax**
Mardi : matin et après-midi: **CHS** (Centre hospitalier spécialisé)
Mercredi : matin: **Hôpital Robert Pax;**
après-midi aux Ehpad **Sainte Marie et Notre Dame du Blauberg**
Jeudi : matin et après-midi : **Centre de Médecine Physique et de Réadaptation « le Hohberg »**
Vendredi : matin: Ehpad **« Les Sources »**, **Hambach;** après-midi :**Hôpital Saint Joseph, Bitche**

Pasteur et aumônier coordinateur : Conrad MOHR.
Téléphone : 06.49.83.77.67. Courriel : conrad.mohr@uepal.fr
Visiteuse bénévole : Mme Renate STARCK, jeudi après midi à l'Ehpad Sainte Marie

« L'attention est la forme la plus rare et la plus pure de la générosité » Simone WEIL

Fürchte dich nicht!

Für viele ist Weihnachten ein Fest der Zuflucht und des Ankommens. Die Jahreszeit ist dunkel. Viele Nachrichten klingen deprimierend. Gerade deshalb ist im Advent die Sehnsucht groß nach Trost, Hoffnung und Gemeinschaft. Für Pfarrerinnen und Pfarrer stellt sich deshalb kurz vor Heiligabend die Frage nach der Predigt. In einer Welt, die alles andere als heil ist, kann die Predigt nicht kuschelig und harmonisch sein. Vor 2000 Jahren war es auch nicht kuschelig, und auch heute sind wir sehr weit weg von Frieden, Freude und Harmonie.

Deshalb sollte eine Predigt nah am Menschen sein und nicht hochtrabend. Es sollte darum gehen, was die Menschen in diesen Zeiten bewegt, wie Kriege, menschengemachten Klimawandel, Inflation, Habgier, Ignoranz und Gleichgültigkeit? Gerade Christen sind aufgefordert, sich für Frieden, Gerechtigkeit und die Bewahrung der Schöpfung einzusetzen. Diese Anliegen sollten mit dem aktuellen Tagesgeschehen, unter anderem Klimaschutz, Globalisierung, Unruhen weltweit, verbunden werden.

Wer sehnt sich nicht nach Frieden angesichts der vielen Kriegsopfer, der Geflüchteten und der vielen Menschen in Not? Nur, wenn die Sehnsucht nach Frieden so groß ist, warum gibt es dann so viel Hass und Wut und Gewalt unter Menschen? Warum tragen so viel eine Maske des Bösen?
Schon der Dichter Bertolt BRECHT schreibt von der „Maske des Bösen“:

„An meiner Wand hängt ein japanisches Holzwerk;
Maske eines bösen Dämons, bemalt mit Goldlack.
Mitfühlend sehe ich die geschwollenen Stirnadern,
andeutend wie anstrengend es ist, böse zu sein.“



Böse zu sein ist anstrengend. Es kostet Kraft. Denn böse zu sein widerspricht allem, zu dem wir geschaffen sind.

Weihnachten ist die Gegenbotschaft gegen diese schreckliche Maske. Es ist die Botschaft gegen Angst. "Fürchte dich nicht“, ruft der Weihnachtsengel. Und tatsächlich, vor einer Krippe haben Kinder keine Angst. Aufmerksam und ehrfürchtig schauen sich die Kleinen die Krippenfiguren an.

Denn Gott lässt sich in der Krippe finden. Nicht in einer Maske des Schreckens, sondern in einem Kindergesicht, einem Wesen mit Windeln - wehrlos und vollkommen angewiesen auf Hilfe.

Das Kind in der Krippe kann uns helfen, selbst die Masken von unseren menschlichen Gesichtern zu nehmen, die Masken der Wut, die Masken der Selbstgefälligkeit und Gleichgültigkeit und die des Egoismus. Dann können wir einander von Angesicht zu Angesicht sehen.

An Weihnachten feiern wir den Gott, der nicht auf Gewalt setzt, sondern sich selbst in Jesus Christus klein und verwundbar macht. Weihnachten gibt ein Versprechen: Gott ist da! Er will, dass es gut wird für die Menschen. „Frieden auf Erden“, sangen die Engel auf dem Felde.

Angela SCHUBERTH-ZIEHMER

Dans nos paroisses



Célébration oecuménique transfrontalière à Petite - Rosselle le 6 septembre 2026.



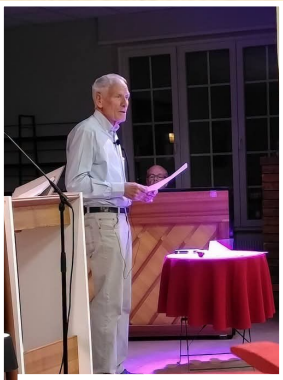


Culte de départ à la retraite de la pasteure Nathalie NEHLIG, dimanche 20 septembre 2026. Lors de ce culte l'inspectrice ecclésiastique Hanitra RATSIMANAMPOKA a également remercié Mme Ingrid CENIC pour sa fonction d'inspectrice laïque.









« Knips' das Licht an Jonas »
Mardi 6 octobre 19h au Foyer Henri Bacher. Poesie zum Angucken, Anfassen und Anhören par Dirk PIPER de Sarreguemines et Michael GORIUS de Kleinblittersdorf.





Concert de l'orchestre à plectres et mandolines de Stiring-Wendel, samedi 10 octobre

Mot d'ordre 2027

« N'AIE PAS PEUR MAINTENANT,

car je suis avec toi.

NE LANCE PAS CES REGARDS INQUIETS,

CAR *ton Dieu, c'est moi.* »

Ésaïe 41,10



FÜRCHTE DICH NICHT, DENN

Ich bin mit dir;

HAB KEINE ANGST,

DENN ICH BIN DEIN *Gott*

Jesaja 41,10

Copyright-Hinweis: **Aquarellmalerei von Petra Krzeminski © Gemeindebriefdruckerei.de**